

Le festival "Les musiques" en escale à la fondation Camargo

Les missions du GMEM, centre national de création musicale reposent, depuis sa création en 1972, sur la production de la création musicale, la diffusion, la transmission et la recherche. "Les musiques de création recouvrent un champ étonnamment vaste : vocales, électroacoustiques ou mixtes, elles explorent des langages nouveaux et expérimentent des processus, explique Christian Sebille, le directeur du GMEM. Plus que jamais, liée à la pluridisciplinarité (théâtre, danse,



Le Quatuor Béla a fait découvrir au public de Camargo la musique américaine du XX^e siècle.

/PHOTO C.R.

"Invitation à découvrir un répertoire d'œuvres de compositeurs américains..."

arts plastiques, cinéma...), la musique s'enrichit aussi de la diversité des dispositifs et des lieux de diffusion (salle de concert, musée, jardins et parcs...)." Du 2 au 16 mai, le Festival "Les Musiques" a développé plus de 25 événements sur huit lieux marseillais (BMVR Alcazar, La Criée, La Cité Radieuse, Église Saint-Laurent, La Friche Belle de Mai, Klap-Maison pour la danse, Musicatreize, Théâtre Joliette-Minoterie) et jeudi dernier dans le cadre magique de l'amphithéâtre Jerome-Hill de la Fondation Camargo à Cassis: "Afin de partager à la tombée de la nuit ce site merveilleux, assu-

re Christian Sebille, nous avons imaginé, avec les membres du quatuor Béla et Julie Chenot, directrice des programmes de Camargo qui nous accueille ce soir, de proposer au public de découvrir un répertoire d'œuvres de compositeurs américains connus ou moins connus, une invitation à un road movie dans l'éclat méditerranéen d'un rêve américain."

Fondé en 2006 par quatre musiciens des CNSM de Lyon et Paris - Julien Dieudegard et Frédéric Aurier (violons), Julian Boutin (alto) et Luc Dedreuil (violoncelle) -, le quatuor Béla, formé autour du désir de défen-

dre le répertoire des œuvres du XX^e siècle et la création d'aujourd'hui, se produit sur les scènes les plus éclectiques en France et à l'étranger, salué chaque fois par la presse spécialisée.

C'est devant un amphithéâtre archi-comble que Béla a interprété successivement : String quartet in four parts de John Cage, une idée indienne des 4 saisons, bucolique et naïve; String quartet en quatre mouvements de Ruth Crawford, souvent considéré comme l'une des œuvres modernes les plus abouties; Quatuor n°1 de Philip Glass, le fondateur de la

musique répétitive américaine; Lift-Tilt-Filter-Split d'Alex Minck, suite de textures dynamiques interagissant avec la forme et le mouvement musicaux; String Songs de Meredith Monk, l'une des compositrices et interprètes les plus originales des États-Unis; Structures de Morton Feldman, très connu pour ses pièces instrumentales associant des instruments inhabituels.

Le public, ravi de découvrir ces musiques parfois insolites, ne s'y est pas trompé, réservant aux musiciens une belle ovation.

Claude RIVIÈRE